

La cacophonie règne au PS un mois avant son université d'été

LE MONDE | 26.07.2013 à 11h19 | Par Bastien Bonnefous et David Revault d'Allonnes

L'université d'été du PS, ou la rentrée de tous les dangers ? Toujours bien intentionnés à l'égard du premier secrétaire, Harlem Désir, plusieurs dirigeants s'alarmaient, ces derniers jours, du retard pris dans l'organisation de la traditionnelle rentrée socialiste, du 23 au 25 août à La Rochelle.

La mise en ligne du programme, mercredi 24 juillet, sur le site du parti, n'a guère calmé les esprits. "C'est le bordel intégral", dit l'un. "C'est du jamais-vu", persifle l'autre. Du côté de l'équipe du premier secrétaire, on tempérait en annonçant "un parti libre, qui réfléchit en dehors de l'agenda gouvernemental et débat sans tabous". Mais les écueils sont nombreux.

- **L'affluence**

"Mobilisés" : c'est le thème de cette université d'été. Mais les signes de mobilisation, à ce stade, demeurent faibles. Parce que le programme précis est arrivé tardivement dans les fédérations. Parce que le projet directif de l'université – le soutien au gouvernement – n'est pas forcément très alléchant pour des militants déboussolés. Et parce que, l'événement tombant plus tôt qu'à l'accoutumée, beaucoup seront encore en vacances. Si la direction assure ne pas [nourrir](#) "d'inquiétude sur le remplissage", elle en convient : "Tu peux [mobiliser](#) les ministres à [partir](#) du 12 août. Pour les militants, c'est plus compliqué."

- **Le festival "off"**

Le dimanche précédent, [Arnaud Montebourg](#) aura lancé la rentrée [politique](#) lors de la fête de Frangy-en-Bresse (Saône-et-Loire), avec en invité d'honneur Claude Bartolone. C'est peu [dire](#) que Matignon aura à l'œil ces deux tenants d'une inflexion de la ligne gouvernementale.

Mais beaucoup de poids lourds n'ont pas l'intention de les [laisser](#) préempter la rentrée. Les amis de [François Hollande](#) tiendront ainsi meeting, le vendredi soir, dans la salle de l'Oratoire, où leur champion les avait réunis en août 2011. "Il s'agit de [marquer](#) le coup par rapport aux choix qui ont été faits, à l'équilibre entre sérieux budgétaire et investissements", résume Stéphane Le Foll. Les autres ministres de la bande des quatre, Manuel Valls, Vincent Peillon et Pierre Moscovici, ont été conviés. "A La Rochelle, il faudra [trouver](#) une expression commune des réformistes", estime le ministre de l'économie. Une initiative qui fait [grincer](#) des dents. "Les amis de Hollande, en faisant cela, laissent [entendre](#) que les autres socialistes ne soutiennent pas le président, siffle un dirigeant du parti. C'est un peu sectaire et malvenu."

Sur l'aile gauche, les amis de Benoît Hamon envisagent une réunion commune avec ceux d'[Arnaud Montebourg](#), d'[Emmanuel Maurel](#), voire avec les clubs de la Gauche

populaire et de la Gauche durable. L'idée : débattre des moyens de résister au [Front national](#), mais aussi *"parler de politique"*. Bref, à chacun son festival.

Même si la direction du PS a envoyé une note aux cabinets ministériels fixant la règle : chaque ministre ne pourra [venir](#) qu'avec un seul collaborateur. *"C'est un rendez-vous militant, pas un défilé de ministres et d'éminences socialistes"*, glisse un proche de M. Désir. A [voir](#).

- **Le service d'ordre**

Antimariage pour tous, lobby gay-trans qui réclame la PMA, déçus des réformes, syndicalistes... Les contestataires potentiels, attirés par la présence du gouvernement au grand complet, sont légion. *"C'est une université à haut risque"*, estime un dirigeant échaudé par le [souvenir](#) de la convention nationale sur l'[Europe](#), en avril à La Villette, perturbée par l'invasion des ouvriers en grève de PSA d'Aulnay.

A la différence des années précédentes, l'essentiel des manifestations sera concentré à L'Encan, un espace de congrès, qui risque d'apparaître comme une citadelle assiégée. *"Il y a un gros enjeu de sécurité. Il n'y a pas de psychose, mais on sera très vigilants"*, confirme l'un des organisateurs.

- **Les personnalités**

En 2012, [Jean-Marc Ayrault](#) était intervenu le samedi, avec le MJS. Cette fois-ci, il conclura [les débats](#) le dimanche, après le premier secrétaire du parti, Harlem Désir. Comme le faisait [Lionel Jospin](#), premier ministre, à l'époque où François Hollande pilotait le parti. Au risque d'étouffer encore un peu plus M. Désir.

Ségolène Royal sera là pour [participer](#) à la séance d'ouverture. Martine Aubry fera également le déplacement, mais laisse [planer](#) le suspense sur une éventuelle intervention. La maire de Lille s'interroge : faut-il déroger à la stratégie de la discrétion adoptée voici un an ? Même si elle ne parle pas, il y a fort à [parier](#) qu'elle pourrait l'[emporter](#) à l'applaudimètre, grâce à sa popularité chez les militants.